

L'assemblée annuelle de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la province de Québec doit avoir lieu à Montréal les 13 et 14 décembre prochains.

1926	DECEMBRE	SOLEIL Lev. Cou.	LUNE Lev. Cou.
S 4	S. Pierre Chrysologue, conf. et doc.	7 16 4 12	6 09 3 57
D 5	II Avent.	7 18 4 12	7 17 4 34
L 6	S. Nicolas, évêque et confesseur.	7 19 4 12	8 24 5 21
M 7	S. Ambroise, évêque, conf. et doct.	7 20 4 12	9 26 6 17
M 8	Immaculée Conception (d'oblig.)	7 21 4 11	10 21 7 21
J 9	Ste Vierge, valérie et martyre.	7 22 4 10	11 07 8 33
V 10	Transl. de la Ste Maison de Lorette.	7 23 4 10	11 46 9 47

Le Bulletin de la Ferme vous offre une occasion exceptionnelle de vous procurer des poussins de race pure à bon marché. Ne la manquez pas.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

L'établissement de vastes industries sur différents points du pays fait couler beaucoup d'encre.

On lira avec intérêt ce que pensait, à ce sujet, le regretté Mgr P. E. Roy.

"C'est en mettant en pratique les sages enseignements qui nous sont donnés que nous pourrions devenir un peuple industriel comme nous sommes un peuple agricole. Il y a chez nous de l'ambition, notre peuple est arrivé à une heure décisive, et je crois qu'à l'appel de Dieu il prendra sur tous les terrains la place qui est la sienne et qu'on lui assignera.

"Le clergé donnera tout son concours, toute son intelligence, toute sa volonté et son cœur, afin de seconder les efforts des supérieurs laïques.

"Il faut bien aimer notre population pour créer un monde industriel stable.

"J'espère... qu'ainsi que l'agriculture, l'industrie continuera à se développer et que l'on pourra réussir à fixer ici cet oiseau rare qu'est un Canadien qui se fixe vraiment quelque part..."

(L'Action Catholique, 16 juin 1917).

Monsieur Noé Ponton, de Montréal, n'étant plus le porte-parole de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec, nous ne voudrions point lui accorder plus d'importance qu'il n'en a en nous en occupant plus qu'il ne faut. Mais comme dans son dernier numéro il accuse notre collaborateur Pierre Pouille-Partout d'avoir fabriqué de toutes pièces la lettre d'un cultivateur de St-Fabien qu'il a publiée dans sa chronique du 11 novembre, nous croyons de notre devoir de dire que cette lettre est de l'un de nos abonnés réguliers de St-Fabien et que notre collaborateur n'y a fait que quelques retouches grammaticales.

Monsieur Ponton craint peut-être qu'une pareille douche nuise à la quête qu'il a entreprise. Si les sous tombent dans son escarcelle moins drus qu'il le voudrait, c'est que les cultivateurs, sans doute, ne veulent point lui fournir d'atouts pour son petit jeu.

En mesurant les autres à son aune, M. Ponton baisse d'un autre cran dans l'estime des gens bien pensants.

"Le Canada vogue en pleine prospérité.—La reprise a pu être lente, elle s'est accomplie sans à-coups, sans bonds désordonnés et imprévus, elle s'annonce décisive et durable. Tous les facteurs semblent favorables: abondance de la récolte, équilibre heureux des prix, activité extraordinaire du bâtiment, assainissement de l'économie de nos transports terrestres et fluviaux, accroissement des dépôts à préavis et des prêts courants, raffermissement de la situation industrielle. Notre commerce extérieur a légèrement décliné, mais il est moins concentré qu'autrefois. Bref jamais la situation générale ne fut plus saine, si elle fut plus brillante. Le Canada peut compter sur quelques années de prospérité."

En vue de l'amélioration de la qualité de nos produits laitiers

Québec, le 23 novembre 1926.

Comme le "Bulletin de la Ferme" du 18 novembre l'a annoncé, je me propose d'écrire une série d'articles sur la classification des produits laitiers de la Province de Québec.

Mais, avant de commencer la publication de ces articles, j'ai cru utile de donner certains détails, lesquels je crois aideront aux intéressés en vue de pouvoir tirer plus de profits de ces articles.

En examinant les rapports sur la classification des produits laitiers, publiés dans le Bulletin No 67, nouvelle série, il y a une chose qui ne peut manquer d'attirer l'attention de celui qui est un tant soit peu observateur. C'est que dans un même comté et dans des conditions qui paraissent identiques, des fabricants ont fait jusqu'à 97% de produits No 1, tandis que d'autres n'en ont fait que 15 ou 20%, même il y a des fabricants qui n'ont pas fait un seul No 1 pendant toute la saison (1925). Pourquoi? Il y a certainement là une ou des causes. C'est ce que je me propose d'étudier avec les intéressés, comté par comté. Il est entendu que je ne mentionnerai aucune fabrique en particulier, mais pour les intéressés qui désireront avoir des détails sur leur fabrique, je me ferai un plaisir de leur en donner, à condition toutefois qu'ils établissent qu'ils sont patrons de la fabrique. Il ne s'agit pas de ruiner un certain nombre de fabricants, mais plutôt de leur aider.

On fabrique quelques fois de mauvais produits par le manque de connaissances; il arrive que ça soit par négligence, mais dans un grand nombre de cas la cause peut être trouvée dans le manque de coopération entre le fabricant et les patrons.

Pour obtenir cette coopération il faut commencer par faire connaître aux patrons les conditions dans lesquelles les produits ont été fabriqués et attirer leur attention lorsque ces conditions laissent à désirer.

Pour permettre aux fabricants et aux patrons de se rendre compte d'une manière générale des conditions qui existent dans chaque comté, je donnerai dans les articles que je me propose de publier les renseignements suivants: les conditions des fabriques, la quantité de lait ou de crème reçue, si les beurrieres reçoivent du lait ou de la crème, la qualité de la crème reçue, le nombre de fabriques qui font du beurre pasteurisé, le nombre de fabriques qui font du beurre et du fromage, la qualification des fabricants, qu'ils soient diplômés, sous permis ou sans permis.

Avec ces données, nous espérons pouvoir démontrer et indiquer les causes qui ont contribué à faire baisser le pourcentage des produits laitiers de première qualité et, partant, cela nous aidera à les faire disparaître.

Puisqu'il s'agit de contribuer à l'amélioration de la qualité des produits, on va peut-être se demander pourquoi ne pas se contenter d'attirer l'attention sur les défauts constatés et indiquer aux fabricants les remèdes à appliquer. Qu'il me soit permis de répondre que les fabricants sont mis au courant à chaque semaine des défauts constatés dans leurs produits. S'ils sont sociétaires de la Coopérative Fédérée, la lettre éducationnelle de M. Cayer leur fait voir les causes et les remèdes à appliquer.

J'ajouterai que, le printemps dernier, nos inspecteurs ont reçu instruction d'avertir les fabricants de leur division respective qui feraient moins de 66% de produits No 1 qu'un permis de fabriquer leur serait refusé ou que leur diplôme de fabricant serait révoqué, à moins qu'il soit établi que les causes de mauvaise fabrication soient inconnues ou incontrôlables.

Jé recommande aux fabricants et directeurs de fabriques de se procurer le Bulletin No 67 (nouvelle série), afin de se rendre compte de la classification des produits dans leurs fabriques respectives. On peut se le procurer en s'adressant à M. J. A. Ruddick, commissaire de Laiterie, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

J.-E. Bourbeau.

C'est ainsi que s'exprime l'Economiste Canadien avant de donner un rapport détaillé sur notre santé économique.

Il serait difficile d'en conclure que nous sommes sur le point de mourir.

Les apiculteurs.—Le congrès annuel de l'Association des Apiculteurs de la province de Québec, tenu à Montréal, ces jours derniers, a mis en lumière la propagande par le ministère provincial

de l'agriculture pour créer un marché aussi avantageux que possible aux produits des ruchers de notre province, et les statistiques fournies par M. Cyrille Vaillancourt, chef du service de l'apiculture, ont aussi permis aux congressistes de conclure que trop peu d'apiculteurs font partie de l'Association. D'où il suit qu'il est opportun de lancer un appel à tous les apiculteurs de la province de Québec. Les prochaines réunions apicoles seront ouvertes à tous

ceux qui désireront y assister.

Sur 7,776 apiculteurs dans notre province, plus de 7,000 ne font partie d'aucune association apicole.

Une des questions importantes discutées au cours du congrès fut la nomination d'inspecteurs de miel chargés de protéger les apiculteurs honnêtes contre la concurrence de certains produits frelatés vendus pour du miel pur sur le marché de Montréal et à la campagne. Le nouveau conseil fera des démarches auprès du gouvernement pour obtenir la nomination de tels inspecteurs.

Dans son rapport sur les activités de l'année au service de l'apiculture, M. Vaillancourt a rappelé que plus de sept mille échantillons de miel ont été envoyés en Angleterre pour ouvrir de nouveaux débouchés, des plaquettes sur le sucre d'érable et le miel ont aussi été distribués dans les files britanniques, deux cent mille couvertures de livres annonçant le miel de la province de Québec ont été imprimées, etc.

Le reste du bilan de l'année peut se résumer comme suit:

Nombre d'apiculteurs, 7,776; apiculteurs débutants, 831; récolte de l'année 1924-25, \$639,420.77; perte de l'hiver, 24,984 colonies; valeur totale des ruches du miel et de la cire, \$2,062,190.77.

L'élection des directeurs pour l'année 1926-27 se fit par acclamation dans l'ordre suivant: MM. J.-F. Prud'homme, J.-Osée Séguin, V.-A. Héroux, Révérend Père A. Laniel, O.M.I., Alphéus Dagenais, Elzéar Giard, Napoléon Lapointe, Dr A.-O. Comiré et Léo Traversy.

La paille se vend généralement bon marché, surtout quand elle est de qualité inférieure ou trop cassée par le souffleur de la batteuse. Il n'en fut pas toujours ainsi. Avant 1694, dans les possessions portugaises d'Angola, on employait la paille comme monnaie. Et la substitution de la monnaie de cuivre à cette monnaie bizarre faillit amener une révolution.

La spéculation, pour quelqu'un qui n'est pas entraîné à ce genre très spécial d'affaires, est le plus souvent dangereuse. Trop d'honnêtes commerçants, de professionnels le savent pour avoir goûté fort mal à propos à ce fruit amer. Mais là où la spéculation est presque fatalement désastreuse, c'est au sein de nos campagnes, parmi nos bons cultivateurs, qui peuvent exceller à faire produire la terre, mais que rien ne prépare aux roueries de la spéculation.

C'est ainsi que commence un article récent de M. Joseph Barnard, dans le Bien Public, sur "Les dangers de la spéculation".

Et l'auteur termine en suppliant les cultivateurs de ne pas confier leur argent à n'importe qui, eux qui "Plus que tous les autres, savent ce qu'il en coûte de réaliser de l'argent."

Le prêtre.—Le re
langue.—Le sa

Un bout d'exame

suite à notre chronique

"Le Curé et la Paroisse."

Tous les Canadiens liques—et il y en a bien sont pas—sont unanime que nous devons en g notre clergé ce que nous devenu un vieux cliqué vent de thème dans no élèves en Rhétorique.

nous arr... de l'oublier nous permettons de criti et les actes de tel ou tel religion. Nous l'oublions nous trouvons que les trop souvent.

Le prêtre est un homme est homme il a son caractère bien parfois n'être saint François. Mais ne pas oublier qu'il est prêt et ne pas attacher trop certains défauts qu'il est le premier à regretter et sans cesse à se corriger.

Le prêtre quête, il quête vrai. Mais il ne quête pas.

Il quête pour l'Eglise œuvres dont nous sommes bénéficier. Soyons sûrs pas pour son plaisir. toujours à une nature, u accepte, l'humiliation l'Eglise et pour Dieu. donc un peu avant de

Nous nous rappelons prêtre avait l'habitude sa valise en descendant, donner vingt-cinq sous jour, il entendit quelqu'un qui dit: "Voilà, il voit bien qu'il ne le gag il le ménagerait plus que de ne plus faire porter sa vous qu'il désarma air Cette fois, on l'accusa gre." "Pas de danger q sa valise et paye le gar trop avare pour cela."

Soyons donc plus cha tôt plus justes. Gardons qu'à tort et à trave jamais le caractère dor revêtu. "Mais il y a de m entend-on dire parfois. sivement rares, et vous sez probablement pas v vous basez sur des oui-di songers. Et même cela vous devriez le taire. Un crier sur les toits les défauts.

Il y a des avocats q honnêtes, c'est connu. E que tous les avocats so

Sur les douze apôtres sus, il y eut un Judas. pas dire que les onze point bons.

Gardons-nous donc oreille trop complaisant malveillantes et surveill langue. N'oublions ja prêtre demeure le repré Dieu, et qu'à ce titre il respect. Gardons au ce de notre religion le respect, qui depuis trois siècle éclairer et soulager, so ger nos gens.

La collaboration.—Il se croient tellement supérieurs qu'ils refusent toute collaboration sont les pédants, le plus